



COLLECTIF → DE LA DIVERSITÉ À LA CRÉATIVITÉ

Jeux de société

RECUEIL DE TEXTES DE **3** AUTEURES

Isabelle De Vriendt, Léa Mathy, Zohra Tamsamani

COLLECTIF → DE LA DIVERSITÉ À LA CRÉATIVITÉ

Jeux de société

Droits d'utilisation

Jeux de société du Collectif De la diversité à la créativité est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons* (texte complet sur www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr)



ScriptaLinea, 2014.

N° d'entreprise
BE 0503.900.845 RPM Bruxelles
Éditrice responsable
Isabelle De Vriendt
Siège social
Avenue de Monte-Carlo 56
1190 Bruxelles (Belgique)
www.scriptalinea.org

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits, contactez-nous via www.collectifsdecrits.org

RECUEIL DE TEXTES DE **3** AUTEURES
Isabelle De Vriendt, Léa Mathy, Zohra Temsamani

Quelques mots sur ScriptaLinea

Cette compilation de textes a été réalisée dans le cadre de l'asbl ScriptaLinea, en partenariat avec La Fonderie, musée bruxellois de l'industrie et du travail.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques : français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), anglais (Writing Collectives), néerlandais (Schrijversgemeenschappen)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain-e-s (reconnu-e-s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant-e-s et démarrer un nouveau projet d'écriture. Ainsi, le Collectif De la diversité à la créativité a été créé en janvier 2014 au sein de l'asbl Proforal et a rassemblé un groupe d'apprenant-e-s en Français Langue Étrangère. Depuis le mois de septembre 2014, il vole de ses propres ailes tout en restant ancré à Molenbeek Saint-Jean (Bruxelles) pour être accessible aux membres qui souhaitent poursuivre l'expérience à travers un nouveau parcours d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics : centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, dans une logique non marchande. Ainsi, le Collectif De la diversité à la créativité est ancré à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-

Saint-Jean, qui l'accueille tout au long de la saison 2014-2015. Il a visité l'exposition « Attention, précieux » de La Fonderie qui l'a inspiré pour son thème d'écriture. Il y présente ses *Jeux de société* le 8 février 2015, occasion de se faire connaître et d'inviter qui veut à s'engager dans un nouveau parcours d'écriture.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain-e y est reconnu-e comme expert-e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal-e à égal-e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert-e aux expertises multiples et diverses.

Chaque année, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire.

Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

Isabelle De Vriendt

Présidente de l'ASBL ScriptaLinea



COLLECTIF → DE LA DIVERSITÉ
À LA CRÉATIVITÉ

PRÉSENTATION

Quelques mots sur le Collectif De la diversité à la créativité

Né dans l'asbl Proforal, le Collectif De la diversité et la créativité démarre un nouveau parcours en octobre 2014 et s'installe à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles).

La cave de cette Maison est trop chaude pour y conserver le vin mais elle est idéale pour cultiver les idées, les échanges et les points de vue. L'ambiance y est tamisée, le travail y est soutenu, les temps de paroles sont respectés sans tension. Bien sûr, il y a eu quelques difficultés pour le Collectif à trouver ses marques, mais nous voilà 3 femmes, 3 mousquetaires de l'écriture engagées dans l'aventure.

Le Collectif sème son parcours d'épisodes amusants comme visiter l'exposition à La Fonderie, « Attention, précieux! », qui a marqué le point de départ de la recherche thématique pour l'écriture à venir. Stimulant l'imaginaire, le Collectif y a trouvé son thème : les « jeux de société ». Il propose aussi de rencontrer d'autres Collectifs, activité conviviale pour mieux se connaître. Et encore, une réunion ou deux pour créer un objet personnel qui met en relief le thème choisi ; ces objets trônent dans une vitrine du musée. Le regard sur les textes des autres, la prise de photos sont des temps qui permettent de poser un regard de témoin, de prendre du recul et de percevoir autrement la diversité, qui est bien présente dans le Collectif.

Isabelle De Vriendt, Léa Mathy et Zohra Tamsamani

Membres du 2^e parcours en 2014 du Collectif De la diversité à la créativité





© Collectifs d'écrits

Pour s'y retrouver

- 11 Éditorial
- 13 *Apostrophes*, Isabelle De Vriendt
- 19 *Le jeu de société*, Zohra Tamsamani
- 23 *Les dés sont jetés*, Zohra Tamsamani
- 25 *Pikachu*, Zohra Tamsamani
- 27 *Les pions, les fous et les autres turlututu chapeau pointu*, Léa Mathy
- 30 Les créations plastiques
- 35 Les auteures
- 39 Les lieux traversés
- 43 Remerciements



© Collectifs d'écrits

Brève mise en bouche

Les dés sont jetés... Le Collectif a voulu se la jouer belle avec les mots et les idées qui gravitent autour du jeu de société.

Jeux de hasard ou de stratégie, de coopération ou de combat, règles et tricheries, cartes, plateau, dés, pions ou dominos, autour des jeux de société et du jeu de la société, l'ambiance peut être à la rigolade ou à l'affrontement, être une issue heureuse pour les uns et désastreuse pour les autres. Dans une même partie, nous pouvons faire équipe ou nous retrouver seul-e. Dans tous les cas, le jeu ne laisse jamais indifférent. Il peut faciliter la rencontre, l'échange et l'apprentissage...

Et toi, à quelle sorte de jeu joues-tu ?

Le Collectif De la diversité à la créativité

Apostrophes

Ca y est, c'est l'jour. I z en parlent dans la rue, à la télé, dans le Métro, ça fait des jours. On y est, c'est LA manif'. Comme si 'y en avait qu'une de possible. L'évènement branché du mois, le truc à pas manquer, sur Fesses de bouc et à Bruxelles.

Moi, j'crèche côté Bourse. 'Vont encore m'déloger, faire comme si i z étaient chez eux. Et comme si j'étais pas là.

'Veulent plus de justice sociale, mais surtout, là, i veulent que j'dégage, avec ma crête en banane et mon jean trop sale.

C'est quoi qu'i veulent, sinon, ces pov' cons? S'faire entend', pas perdre leurs droits, occuper la rue et surtout pas nous rejoindre un jour pour de bon!

Oh, j'les comprends, 'faut pas croire! C'est pas drôle tous les jours. C'est jamais drôle la nuit. La nuit, rien n'se voit, les pas s'pressent, i fait froid jusque dans les r'gards.

Mais bon, là, i fait grand soleil et on sort le grand jeu. On force les politicards à la r'garder, la rue. À voir qu' 'y a des têtes derrière les fanions verts et rouges, pas mal de têtes. Des gens qu'ont décidé de pas travailler pour dire qu'i sont pas contents. D'aut' qu'ont choisi aujourd'hui de pas tourner en rond dans leur chez-soi minable, ceux-là savent déjà ce qu'ça fait que d'perdre ses droits. Et puis 'y a des jeunes pas encore en mode travail, qui viennent grossir les troupes, pour la cause.

C'est du beau jeu, tout ça, du jeu de la cour des petits et des moyens. I s'ront contents parce qu'on parl'ra d'eux à la télé, ce soir. Parce qu'i sont vraiment nombreux, oui, ça, pour sûr, une manif' comme 'y en a rarement à la capitale. Mais quoi, c'est pour qui d'autre qu'eux-mêmes qu'i manifestent? Et nous là-dedans? Qu'on reste dans l'fossé, c'est ça?

I passent d'avant nous, i nous nient plus encore qu'les aut' jours.

Aujourd'hui, c'est eux qui demandent, c'est eux qui mendient.

Sûr qu'eux, i z auront un peu de considération, Madame, avec tant de monde. On va convoquer leurs chefs, i vont parlementer. Et s'préparer à fumer l'calumet. Qu'les aut' chefs lâchent un peu d'lest, c'est tout c'qu'i d'mandent. Alors nous, 'faudrait pas qu'on fasse tache, 'faut qu'on dégage. Nous, c't un aut' problème, on en parl'ra quand i f'ra froid, qu'on s'culpabilisera un temps de not'sort, on f'ra bien sûr pas d'manif' pour nous. Et pourtant, si on est là, c'est aussi pour beaucoup à cause des m'sures prises par les mêmes politicards, ou par d'aut', pour dire qu'c'est pas un dû, le fric qu'on pourrait r'cevoir, qu'i faut mériter les allocs et nourrir le système de pap'rasses plutôt qu'de mercis. Et ceux qui s'en sortent pas avec les pap'rasses, tant pis pour eux, i prendront les cartons dans la rue! Eh là, i m'piquent mes cartons pour écrire d'ssus, j'commence à voir rouge, moi! Mais j'en peux plus, là! I s'foutent de qui!!!!? Qu'i m'rendent direct ma paillasse, et qu'i dégagent tous d'ici, c'est chez moi! Vous jouez dans la même pièce qu'les gens qu'vous montrez du doigt! C'est tout facile de voler les plus pauv' pour s'enrichir, mais z allez voir qu'ça va pas marcher comme ça avec moi, j'peux m'défend', et arrêtez d'sourire comme des bènêts ou j'vous l'maquille, vot' sourire! Ah, vous y croyez pas, attendez voir, c'est pourtant facile! Vos amis m'font pas peur, avec leur air menaçant, qu'est-c'que j'ai à p

Pas d'odeur. Du propre tout autour. Du blanc sur ma peau. Pas moyen de parler. La mâchoire me fouette les tempes. Attendre que ça passe. Puisque je ne peux pas ouvrir ma gueule, je referme les yeux. Risqué, quand on est dans la rue. Mais là, je suis dans un lit, un vrai. Quoique. Un lit à barreaux, mais un lit quand même. Depuis combien de temps je n'avais plus dormi dans un vrai lit?

La chaleur du matelas. Les draps qui craquent au moindre mouvement. Et moi. De sommeil à veille, je glisse dans l'entre-deux.

Je ne sais plus ce qui m'a amené ici. Mais je profite. D'instinct, je me sens en sécurité. Dans la rue, sans cesse aux aguets. Ici, mon cerveau peut s'offrir un black-out.

Un bruit insolite m'a réveillé. Du tissu résiste et grince, à la lisière de mon oreille gauche. On maintient ma tête tournée sur le côté. Ne bougez pas, Monsieur, elle me dit avec respect. J'ouvre les yeux. Au bout de mon regard, la pointe d'un ciseau. Ca me frôle la joue. Un frisson achève de me réveiller. SIZO. Jamais aimé la cassure. Détresse qui remonte de mes tripes et de l'enfance. Je ferme les yeux. L'infirmière continue calmement son travail.

*Sur mes paupières s'impriment les deux syllabes hors normes SIZO SIZO
SIZO SIZO SIZO SIZO SIZO*

Ça crie dans ma tête et puis silence. Et puis j'entends. J'entends comme une musique. Non, c'est une voix, ma voix d'avant, avec des mots en comptine que je chante. Je les laisse approcher. Ne pas leur montrer mon désir de les entendre, de les comprendre. Ça les ferait fuir.

Ça vient... C'est là. Ne bouge pas, Thomas.

*Pierre papier ciseaux!
Pierre papier ciseaux!*

*Non, stop, pas les ciseaux! Arrière, coupes, entailles,
cisailles, couteaux, canifs, silex! Arrière!!!*

*Pierre papier pinceaux!
Pierre papier pinceaux!*

*Mettre ensemble sans étouffer
Écrire plutôt que couper
Peindre au lieu de taillader
Oui, on caresse, on invente, on construit, on console, on répare.
Les doigts s'emmêlent, les mains se serrent, la chaleur passe.
Finies les pinces sur l'arête de la main
Interdiction à la main d'envelopper le poing
Évaporés les poings qui s'entrechoquent
Les paumes s'ouvrent, se joignent
Les doigts se serrent, s'emmêlent
La chaleur passe*

Je me vois, enfant, je me dépêche de cacher tous les couteaux. Puis son bras, la peau rayée. J'avais oublié les ciseaux.

J'ouvre les yeux. Un bras sans cicatrices. L'infirmière. Vous pouvez vous rhabiller et rentrer chez vous, maintenant, Monsieur.

Je me lève. J'oublie de dire merci. Je dois me trouver un autre carton.

Le jeu de société

De nos jours, tout le monde court, les gens n'ont pas le temps de se réunir en famille ou entre amis. La nouvelle technologie a pris une grande place dans notre vie ; avec tous les avantages qu'elle représente, c'est à nous d'en faire un bon usage, bien sûr.

Personnellement, je dois fouiner dans le fond de ma mémoire pour me souvenir d'une période dans mon enfance où je jouais aux dames avec mon papa ou plus rarement avec mon frère, cette image est restée dans ma tête, elle remonte à la surface aujourd'hui parce que c'est le seul lien que j'ai avec les jeux de société.

Cela remonte à une quarantaine d'années

Quel plaisir de savoir que le jeu de société a gardé sa valeur ; beaucoup de parents jouent avec leurs enfants à toutes sortes de jeux.

De plus en plus d'associations encouragent l'apprentissage du français par les jeux et organisent même des festivals.

Je trouve que les jeux de société sont revalorisés grâce à la publicité mais ne sont pas à la portée de tous les budgets.

Autour d'un jeu de société, le contact humain se forme, les langues se délient, les défis se relèvent, les mauvais perdants râlent.

Le jeu de société développe la mémoire, la concentration, la manière de bloquer l'autre. Il est éducatif dans le développement intellectuel de l'enfant.

Il peut être considéré comme un véritable sport cérébral.



© Collectifs d'écrits

Les dés sont jetés

Les dés sont jetés...
Les nouvelles lois sont votées
Nous avons lu la règle du jeu
Nous n'avons pas eu le choix de dire quoi que ce soit
Les plus forts sont rois
Nous sommes des pions; il y en a de différentes couleurs
et de différentes tailles
Alignés aux deux extrémités de la plateforme
Nous nous déplaçons à tour de rôle,
Oppressés, nous sommes suivis et contrôlés
À la moindre faute, nous serons éliminés
Tout le monde y est mêlé: les jeunes, les personnes seules
et même les pensionnés
Gare aux démunis
Quel suspense!
C'est un vrai jeu de société

Pikachu

À la moindre mouche qui vole
Pikachu s'affole
En un tour de patte
Il l'immobilise et l'attrape
Il s'en régale
Gare aux pattes de mouche avec Pikachu



Les pions, les fous et les autres turlututu chapeau pointu

Mais c'est qu'ils sont beaux et sympa ces dirigeants, tous de même habillés. Ils rament en cadence contre vent et marée vers une catastrophe ignorée.

Unis autour de l'échiquier, ils scrutent le plateau où des enjeux se nouent et se dénouent au gré du vent. Amitiés et mésalliances, langueurs et rancœurs les animent encore et encore, dans une stratégie de conquête, stratégie de combat. Eux seuls connaissent les règles de ce jeu incertain qui, tel un bateau ivre, les mènent vers les abîmes. Ils décident d'éliminer les pions, de sortir les fous, ensuite de prendre tout ce qui est à prendre, quitte à en perdre la boule.

Hors jeu, les «bons à rien», nous voilà mis sur la touche. La houle nous enroule dans de vagues profondes, plis et replis de l'incohérence. Quel est l'enjeu de ce jeu, se cache-t-il sous d'autres cieux? Nous, les pions, les besogneux, demandons aux fous, pas si fous: «ils tirent des plans sur la comète sans s'occuper de la planète, pourquoi un tel chaos? La guerre par-ci, la paix par-là, pourquoi tout ce branle-bas, serait-ce un jeu de hasard?».

Regardant les compères autour de l'échiquier, l'émigré, le sans-papiers, l'autre pas intégré de la société, les fesses engluées sur son carton, réfléchit calmement et sourit: «Ce n'est pas dû au hasard, les dés sont pipés, ils sont jetés sans sourciller, ils tombent toujours du même côté. À croire que ces joueurs décideurs sont plus dingues que dingues. Un virus BETA ++ ronge-t-il leur cerveau? Ils disjonctent la tête dans le seau. À quand le court-circuit?»

Un jour, nous décollerons de ce carton. Nous l'allumerons, cette étincelle bruyante, qui changera tout. Portés par le courant du plaisir de vivre, nous, les pions, les fous et autres laissés pour compte, nous nous brancherons aux énergies nouvelles. Nous nous accorderons, sans hésiter, au diapason de l'univers sur notre fabuleuse boule.



© Collectifs d'écrits



© Léa Mathy



© Zohra Tamsamani





© Collectifs d'écrits

Mais qui sont-elles ?

Isabelle De Vriendt

Isabelle écrit depuis... qu'elle sait écrire : poésie, récits, deux romans, des textes qu'elle a parfois du mal à reconnaître, quand elle ouvre son tiroir. Activité solitaire. Elle aime aussi créer du lien et favoriser les rencontres, sans vouloir être au centre. Ça devait donner ça : les « Collectifs d'écrits ». Un projet ancré dans l'ici et maintenant, animé de collectif et centré sur l'écrit. Elle a lancé les Collectifs d'écrits en 2012 au travers de deux groupes, la ligne 10 et le CAP. En 2013 naissait l'asbl ScriptaLinea.

En 2014, elle décide d'aller plus loin et s'emploie à rendre le projet accessible à tous. Cela aboutit au Collectif De la diversité à la créativité. Après un parcours de création mené au sein de l'asbl Proforal, elle emmène le projet dans le tout Molenbeek.

Là encore, elle prend plaisir à construire avec d'autres un projet de création, dans la confidentialité d'un groupe restreint, exclusivement féminin, attentive à ce que les autres lui renvoient et à ce qu'elles vivent. Soucieuse de souligner la valeur de ce qui peut naître d'un tel trio, consciente de bâtir ensemble les fondements d'un nouveau Collectif, touchée par l'implication et la confiance partagées.

Léa Mathy

Léa est née en 1944, fin de la guerre.

L'après-guerre, la reconstruction, elle entre à l'école primaire en 1950.

C'est le début de la galère. Dictées, orthographe, calcul mental, trop concret, elle décroche. Dans son monde, il n'y a pas de pluriel, pas de « s » à la fin d'un mot, pas de « ent » à la fin d'un verbe, il n'y a qu'une multitude de zéro. Elle

rentre à la maison chargée de dictées à recopier, de phrases à aligner. Elle s'y applique mais elle en a pour de longues heures. Sa maman prend pitié, s'installe à son côté et commence aussi à recopier.

Heureusement, le calvaire se termine, au lycée il y a moins de dictées, la voilà sauvée.

Elle réussit son projet de vie. À la retraite, elle rencontre le mot « Collectif ...d'écrits ». Collectif, voilà un mot qui chante à ses oreilles, mais il y a aussi écrits. Fi donc des zéros et punitions, elle les balaie de sa mémoire. Elle prospecte à tâtons, sans a priori, une autre vision d'elle-même. Petit à petit, avec plus de convictions, elle découvre et s'émerveille du plaisir qu'elle a de faire des trains de lettres et de mots qui s'enchaînent allègrement sur les chemins de son intuition et de son imaginaire. Elle voyage maintenant réconciliée avec les « s » et les « ent » dans l'ambiance, le soutien et l'accompagnement des partenaires qui animent tout le Collectif.

Zohra Tamsamani

Zohra est une personne d'apparence réservée mais elle sait écouter et parler quand il faut, peut-être même avec un peu trop d'empathie. Elle est dotée d'une loyauté incomparable.

Au fur et à mesure que les années passent, son caractère se forme... Elle devient plus sociable, attentive, observatrice.

Étant la 4^e d'une famille de 8 enfants (dont il ne reste plus que quatre), elle s'est toujours sentie au centre. Elle a toujours été à l'écoute des autres. Elle aimerait avoir davantage d'attention de la part de son entourage.

À l'aube de la cinquantaine, du haut de son mètre cinquante-trois et de ses septante kilos enfin atteints, elle s'accroche à son époque, se remet en question, s'adapte aux différentes situations de la vie.

Avec une intense soif d'apprendre, elle ne rate pas l'occasion de tester dans quel domaine elle pourrait exceller.

À l'écoute de ses maux, au rythme des mots, elle écrit des textes.

Elle découvre enfin qu'elle a de l'intérêt pour l'écriture et aimerait y travailler pour en faire une passion.

Grâce au Collectif d'écrits de la Maison de la Culture et de la Cohésion sociale, elle peut s'exercer à écrire, échanger, lire des textes d'autres personnes dont l'intérêt est commun.



© Collectifs d'écrits



© Collectifs d'écrits

L'itinéraire du Collectif De la diversité à la créativité

Les espaces qui ont accueilli le Collectif De la diversité à la créativité se situent à Bruxelles, et plus précisément, pour la plupart, à Molenbeek-Saint-Jean, une des 19 communes de la capitale belge. Révéler ces espaces est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

**Maison des Cultures et de la cohésion sociale
de Molenbeek-Saint-Jean | www.lamaison1080hethuis.be**

La Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale est un service à part entière de la commune de Molenbeek-St-Jean. Au cœur du Molenbeek historique, situé à la frontière symbolique de l'autre rive du canal, sur un territoire riche de populations variées, la Maison des Cultures constitue un espace artistique de service public. Elle établit des relations directes avec les habitants, dans un rapport de proximité, notamment par le biais des ateliers organisés pour les adultes et les enfants et la Court'Échelle, espace consacré à la petite enfance. Lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de dialogue, la programmation de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale s'organise selon 3 axes: les besoins et les réalités quotidiennes des habitants de Molenbeek, la thématique annuelle préétablie et les propositions extérieures (demandes faites par les écoles et associations locales) en privilégiant la création vers la mixité culturelle et les relations intergénérationnelles. Le Collectif De la diversité à la créativité y est accueilli parmi les nombreux ateliers de la Maison. Il s'y réunit chaque semaine, et s'il migre ponctuellement

dans un autre lieu socioculturel, il revient avec plaisir dans l'une des salles de cette ancienne école, ou à la cave, où le Collectif a une histoire, puisque les membres du premier parcours y avaient présenté leur compilation.

La Fonderie - Musée bruxellois de l'industrie et du travail **www.lafonderie.be**

Centre d'histoire économique et sociale de la région bruxelloise, *La Fonderie* gère le Musée bruxellois de l'industrie et du travail. L'association collecte et conserve témoignages, photos, documents, ainsi que des centaines d'objets provenant d'ateliers, d'usines ou de bureaux bruxellois, mémoire d'un mode de production révolu. La Fonderie organise régulièrement des expositions temporaires et propose une série de stages (fonderie, forge, assemblage de métaux et orfèvrerie africaine) et d'animations. Elle met en place des parcours thématiques guidés à Bruxelles et met à disposition du public un centre de documentation écrite, sonore et visuelle.

Le Collectif De la diversité à la créativité a puisé dans l'exposition temporaire « Attention, précieux! » des idées de thèmes pour se lancer dans l'écriture. Parmi eux, il a choisi le thème des jeux de société. Il a été accueilli à plusieurs reprises dans la salle des Ciseleurs, où il a élaboré textes et créations plastiques, lesquelles ont trouvé place dans une des vitrines du musée.

Le Collectif a présenté à La Fonderie ses textes compilés en *Jeux de société* le 8 février 2015.



© Collectifs d'écrits





Le Collectif De la diversité à la créativité et ScriptaLinea remercient

Le Collectif De la diversité à la créativité a réalisé son deuxième parcours d'écriture à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-St-Jean (Bruxelles) et à La Fonderie, où il a présenté son recueil, le 8 février 2015. Le Collectif De la diversité à la créativité remercie La Fonderie ainsi que la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale et, au travers d'elle, la commune de Molenbeek-St-Jean, pour leur accueil et leur soutien.

ScriptaLinea remercie également les personnes et associations qui, au travers de leurs réflexions et partages d'expérience lors de réunions, accompagnent la recherche-action menée par Isabelle De Vriendt: Annie Amoureux et Massimo Bortolini (CBAI), Anne Brisbois (Lire et écrire), Sophie Cauderlier (Maison médicale du Vieux Molenbeek), Catherine De Meyer (Lutter Contre l'Exclusion sociale à Molenbeek), Jérôme Legros (Cultures et santé) et Pauline Pineau (Proforal).

Merci aussi à tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cette compilation et, en particulier, à Emeline Roelandt, qui a partagé un bout du chemin ainsi qu'à Catherine Feist-Hennes, pour sa relecture du recueil.



En partenariat avec La Fonderie – Musée bruxellois de l'industrie et du travail
et la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean
Avec le soutien de la Commission communautaire française,
du Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



MAISON DES CULTURES
ET DE LA COHESION SOCIALE
DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN
HUIS VAN CULTUREN
EN SOCIALE SAMENHANG
VAN SINT-JANS-MOLENBEEK



Graphisme

(in)extenso sprl

Impression

Imprimerie Jansen

Les photos reprises dans la compilation ont
été réalisées par les membres du Collectif
De la diversité à la créativité.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.
Téléchargeable sur www.collectifsdecrits.org

D/2014/13.013/5



Illustration: Marie Sophie Lebbe

Collectifs d'écrits

RÉSEAU D'ÉCRITURES LITTÉRAIRES ET SOCIALES POUR LE BIEN COMMUN

www.collectifsdecrits.org